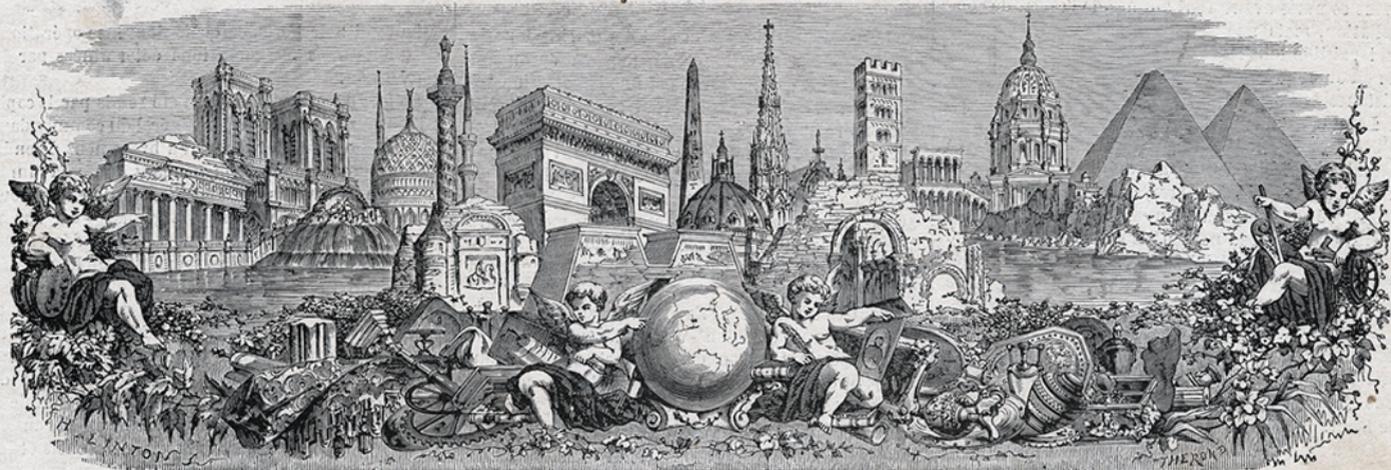


LE MONDE ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE



43^e Année. N 721.

4 Février 1871.

L. GAMBETTA

Il ne nous appartient pas de porter un jugement sur les actes de notre ministre de l'intérieur et de la guerre auprès de la délégation de Tours, car ces actes nous les connaissons à peine, et les dernières nouvelles de province sont tellement contradictoires, en ce qui le concerne, que de toute façon il vaut mieux s'abstenir. Ce que nous savons, c'est que pendant plusieurs mois Paris, confiant dans le souffle patriotique dont il avait animé, disait-on, la province, rendant justice à son infatigable énergie, excusant ses mesures presque dictatoriales pour le salut de la patrie, Paris, suspendu aux dépêches que lui seul adressait, Paris, partageant pour ainsi dire avec lui cette sainte folie de la défense, dont il s'était fait l'expression au dehors, et s'appuyant sur de premiers succès, a été bien près de voir en lui un sauveur.

Soit que, vu la fougue patriotique qui animait notre jeune ministre, il ait dépassé les bornes de l'autorité dont il était investi;



M. LÉON GAMBETTA

ministre de l'intérieur et de la guerre près de la délégation de Tours et Bordeaux. (Photog. Liebert.)

soit que, vu son grand désir de vaincre et de vaincre vite, il se soit cru autorisé, comme ministre de la guerre, à prendre imprudemment le commandement en chef de nos armées, les échos qui nous viennent de province semblent assumer sur sa tête de graves responsabilités. Encore une fois, attendons pour juger. Trahi par ses propres forces, ou trahi par le sort, qui nous est si funeste depuis six mois, M. Gambetta n'en restepas moins une grande figure de l'histoire liée à la grande catastrophe dont le dénouement se prépare à Bordeaux.

Né en Provence, sous ce soleil de feu dont il a toute la fougue méridionale, Léon Gambetta se révéla à Paris dans le fameux procès Baudin où son éloquence vigoureuse commença à s'affirmer librement.

Ses discours et son attitude au Corps législatif, où il siégeait en qualité de député de Paris, l'avaient désigné d'avance au choix du gouvernement de la défense qui inaugurerait la République du 4 septembre.

E. H.